

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

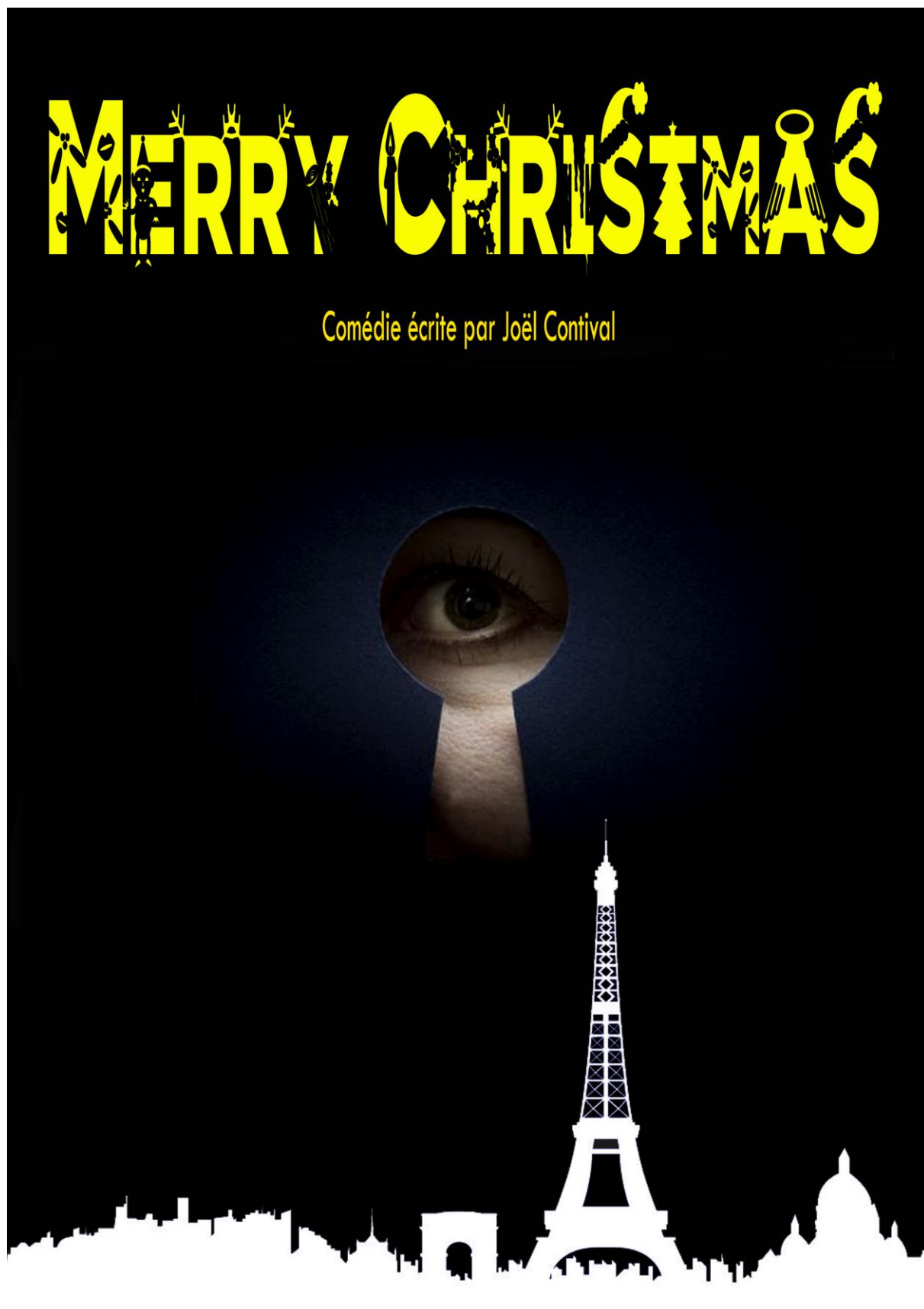
15 Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

30 Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.



Merry Christmas !

Comédie en deux 4 actes.

L'histoire :

45 Jeanne-Marie, la gardienne d'un immeuble de luxe parisien va prendre sa retraite. Elle décide d'inviter les résidents non pas pour un pot d'adieu mais pour réveillonner. Les rares locataires encore présents en cette fin d'année détestant fêter Noël feront un effort. Une femme fuyant la police, la présence d'un agent artistique connu du tout paris mais terriblement pédant et d'une invitée mystère réveilleront pas mal de frustrations, de rancœurs et de surprises... Joyeux Noël...

Distribution par ordre d'apparition :

Jeanne-Marie (Françoise) : La gardienne d'un immeuble de luxe.

Bernadette (Cathy) : La petite sœur de Jeanne-Marie. Ils vivent ensemble. Bavarde et cancanière, elle adore révéler les potins sur les stars à Jeanne-Marie.

Julie (Christine) : C'est l'invitée mystère de la soirée.

Micha (Régine) : Une ancienne réfugiée politique aidée par la concierge. Elle réussit à joindre les deux bouts en donnant des cours de musique et de chant...

Hector de Chanac (Nicolas) : Un agent artistique hautain et dédaigneux.

60 **Raymonde (Betty)** : Une solitaire qui adore chaparder juste pour le plaisir de se faire peur.

Elena de Chanac (Anne-Marie) : Une femme d'une grande classe, mystérieuse. La mère de Hector. Tout le monde s'interroge sur l'origine de sa fortune.

7p. 6F+1H

Durée : 1h30

Lieu & époque : Le hall d'un immeuble meublé comme un salon avec des décorations de Noël et un sapin. En fond de scène, la fenêtre de la loge. À Jardin, l'accès à l'escalier et logement de la concierge et côté cour, l'accès à la rue.

Époque contemporaine

75 Acte 01 : p03
Acte 02 : p18
Acte 03 : p25
Acte 04 : p31

Merry Christmas

1^{er} Acte.

Scène I

Jeanne-Marie, Bernadette.

Nous sommes dans le hall qui fait office de salon dans un immeuble de haut standing. La gardienne s'active pour la décoration de Noël mais la présence d'une araignée vient la perturber. Malgré une impressionnante gestuelle elle ne parvient pas à la tuer. Elle manque même de faire tomber le sapin...

90 *Bernadette, la petite sœur rentre dans le salon et s'amuse de voir sa sœur Jeanne-Marie courir partout !*

Bernadette : Bonjour Jeanne-Marie ! Ouah ! Quelle chorégraphie d'enfer ! Tu nous prépares un spectacle pour ce soir ?

Jeanne-Marie : Mais non ! J'essaye de tuer une mygale !

Bernadette : Une quoi ?

Jeanne-Marie : Une mygale ! Une énorme araignée toute poilue avec des yeux très cruels !

Bernadette : Une mygale à Paris ? Je croyais que cela ne vivait que dans les pays tropicaux ?

Jeanne-Marie : Ben oui ! Je ne comprends pas !

Bernadette : Toi et ta phobie des araignées ! Tu n'exagères pas un peu ?

Jeanne-Marie : Prends-moi pour une folle ! Elle a réussi à s'échapper... Je crois que je ne vais plus jamais passer par le salon...

Bernadette : Et tu feras comment pour sortir ?

105 **Jeanne-Marie :** Oui, seule issue possible... Je mettrai mes grosses bottes... Si la mygale ne te fait pas peur alors, cherche la et une fois trouvée, tu me la pulvérises !

Bernadette : Ah ! Non ! Si c'est vraiment une mygale, je l'attrape avec délicatesse et je la confie à un musée ou à un collectionneur.

Jeanne-Marie : Malheureuse ! Son venin est mortel ! (*Soudain, Jeanne-Marie aperçoit l'araignée aux pieds de sa sœur.*) Bouge pas ! (*Elle avance doucement sur elle...*).

Bernadette : Tu me fais peur...

Jeanne-Marie : Chut ! (*Avec son pied, elle frappe sur le pied de sa sœur.*) Paf !

Bernadette : Aïe ! (*Elle sautille.*) Mon pied !

Jeanne-Marie : Explosé le monstre !

Bernadette : T'es complètement piquée ?

Jeanne-Marie : Je viens de te sauver la vie !

120 **Bernadette :** Et de m'écraser le pied !

Jeanne-Marie : Sa morsure est terrible !

Bernadette : (*Elle observe le cadavre de la pauvre araignée...*) C'était ça ta mygale ? Une malheureuse petite araignée...

Jeanne-Marie : Araignée du matin, chagrin... ce n'est pas de bon augure. Bon, j'ai quelque chose d'important à te dire...

Bernadette : Je t'écoute.

Elles vont s'asseoir sur le canapé...

Jeanne-Marie : Voilà, ce n'est pas facile, facile à dire... Confirmation : le gérant de l'immeuble ne souhaite pas me garder...

Bernadette : Non ?

Jeanne-Marie : Si ! il me demande de prendre ma retraite...

Bernadette : Non ?

Jeanne-Marie : Si ! Ne m'interromps pas ! J'ai de suite accepté !

Bernadette : Non !

135 **Jeanne-Marie** : Si ! Mais vas-tu te taire ?

Bernadette : J'ai rien dit ?

Jeanne-Marie : Si ! Tu parasites mon discours !

Bernadette : Je me tais... (*Elle pose ses mains devant la bouche.*)

Jeanne-Marie : Le problème, c'est que je ne pourrai plus résider dans ce logement de fonction... il me faudra déménager, enfin, il... nous...

Bernadette lève le doigt.

Jeanne-Marie : Tu peux parler...

Bernadette : Nous, c'est-à-dire moi ?

Jeanne-Marie : Moi, c'est nous ! Tu devras faire tes valises ma très chère sœur et te trouver un autre logement !

Bernadette : Mais, mais... nous avons toujours habité ensemble, on ne pourrait pas continuer pareil ?

Jeanne-Marie : Il serait peut-être temps que tu voles de tes propres ailes ? Il faut t'émanciper, Bernadette !

150 **Bernadette** : À mon âge ?

Jeanne-Marie : Il n'est jamais trop tard ! Bref, ce matin, avant l'agression de la mygale, j'ai eu une idée. Plutôt que d'organiser un simple pot de départ, j'ai invité nos résidents à un réveillon de Noël !

Bernadette : Hein ? Tous les résidents ?

Jeanne-Marie : Mais non ! En cette période de l'année, ils ne sont guère nombreux. Ce ne sont que des solitaires qui détestent réveillonner.

Bernadette : Alors pourquoi les inviter ?

Jeanne-Marie : Arrête de m'agacer et de me contredire !

Bernadette : Mais cela va nous faire des frais ?

Jeanne-Marie : D'abord, ce n'est pas « nous » mais « me » !

Bernadette : « cenépasnousmaisme » ? Comprends rien !

Jeanne-Marie : C'est pas nouveau. Tu me dis que cela va « Nous » coûter une petite fortune. Je te rétorque que cela va « Me » coûter une petite fortune. Depuis que tu es au chômage, je te loge, te nourris, t'habille...

165 **Bernadette** : Oui, c'est chic de ta part. Tu as toujours été super généreuse avec tout le monde.

Jeanne-Marie : Oui, mais ça va changer ! Hors de question que je me ruine pour fêter mon départ à la retraite ! Nous allons donc faire une auberge Espagnole... de Noël.

Bernadette : C'est super original ! Tu veux que je m'occupe des invitations !

Jeanne-Marie : Surtout pas ! Bavarde et cancanière comme tu es, je préfère éviter ! C'est mon affaire ! Bon, c'est bien gentil tout ça, mais pour mes besoins d'intendance, j'aimerais bien connaître le nombre de couverts ?

Bernadette : Tu parles ! Tu fais toujours à manger pour un régiment ! Il nous faut une semaine pour finir les restes... Pour ton réveillon Espagnol de Noël, que souhaites-tu comme menu ?

180 **Jeanne-Marie** : Mes vœux sont les suivants : en entrée, des langoustines, des huîtres. Pour ceux qui n'aiment pas, de la charcuterie, saucisson au beurre fin. Des quenelles financières, trois truites de mer, il y a des amatrices. Dinde truffée. Plateau de fromage, la traditionnelle bûche de Noël et desserts variés, mais surtout, surtout ! Pas d'ananas !

Bernadette : Je sais... tu détestes ça...

Jeanne-Marie : J'aimerais beaucoup une bombe glacée !

Bernadette : (*Amusée.*) Un repas frugal, quoi !

Marie-Jeanne : Voilà ! Qu'en penses-tu ?

Bernadette : Pantagruélique... Si tes invités sont généreux, nous devrions nous régaler. Peuvent-ils inviter des gens de leur famille, des amis ?

Jeanne-Marie : J'hésite... ce hall n'est pas si grand !

Bernadette : Ça nous réchauffera !

195 **Jeanne-Marie** : J'ai quand même eu une super idée ! Chacun d'entre nous pourra inviter une personne de son choix, une seule ! Histoire de créer une ambiance mystérieuse ! La règle sera de ne pas révéler aux autres l'identité du mystérieux invité, garder le secret jusqu'au dessert !

Bernadette : Je ne comprends rien à rien !

Jeanne-Marie : Ce que tu peux être sotté ! Imagine !

Bernadette : Quoi ?

Jeanne-Marie : Attends, j'explique... ! Si j'invite une personne !

Bernadette : Oui !

Jeanne-Marie : Cette personne viendra toute seule !

Bernadette : Oui !

Jeanne-Marie : Elle fera comme si elle ne me connaît pas !

Bernadette : Alors que tu la connais ?

Jeanne-Marie : Ben oui, puisque je l'ai invitée ! Voilà ! Tu piges ?

Bernadette : Non...

Jeanne-Marie : Tu le fais exprès ?

210 **Bernadette** : Oui !

Jeanne-Marie : Tu me faisais marcher !

Bernadette : J'aime te taquiner. Ah ! Devrions-nous prévoir des cadeaux ?

Jeanne-Marie : Et puis quoi encore ? Je déteste ça ! Bon, maintenant, dégage ! Il faut que je termine ma déco de Noël.

Bernadette : T'es pas sympa.

Jeanne-Marie : Si tu veux te rendre utile, va donc faire les courses, tu trouveras la liste et ma carte bleue sur la table de la cuisine. Tu achètes scrupuleusement ce que j'ai noté, c'est compris ?

Bernadette : À vos ordres !

Elle sort, côté jardin...

Jeanne-Marie : Quel boulet... Faignasse en plus... mais bon, c'est ma sœur... (*Elle s'affaire.*)

225

Scène II

Jeanne-Marie, Micha.

Une femme en tenue traditionnelle d'un pays de l'Est arrive côté jardin.

Micha : Ah ! Jeanne-Marie !

Jeanne-Marie : Micha ! Vous avez une petite mine !

Micha : Cela fait déjà une semaine que je me cache dans cette chambre de bonne sous les toits ! Je ne supporte plus ! Je passe mes journées à avoir peur !

Jeanne-Marie : Oui, mais vous y êtes en sécurité ! Depuis que la police connaît votre véritable identité, vous ne pouvez plus vous montrer. Vos faux papiers auront quand même tenu longtemps !

Micha : 35 ans... Impossible de retourner chez moi. Les flics surveillent sûrement mon ancienne adresse...

240

Jeanne-Marie : M'étonnerait qu'ils pensent un seul instant que vous vous planquez dans cet immeuble de haut standing !

Micha : Je l'espère... problème, je ne peux plus donner mes cours de musique. Mes élèves me manquent, mais le pire, c'est... l'argent...

Jeanne-Marie : Soyez sans crainte, j'ai économisé toute ma vie, je peux vous aider.

Micha : Je ne sais vraiment pas comment vous dire merci ! Ça me gêne beaucoup. Pourquoi faites-vous tout ça pour moi ?

Jeanne-Marie : Je ne sais pas, c'est instinctif ! Quand je vous ai vue courir dans la rue avec votre gros sac j'ai bien senti que vous aviez un problème. Vous êtes rentrée dans le hall et j'ai de suite compris qu'il fallait que je vous aide.

Micha : C'était moins une ! Ils ont bien failli m'attraper !

Jeanne-Marie : Je ne connais pas votre histoire, vos problèmes... il faudra qu'un jour vous me racontiez tout ça ! Enfin, si vous le souhaitez !

255

Micha : C'est très simple. Quand la dictature s'est installée dans mon pays, la Rolmavique. Mon mari, qui était un ministre influent s'est fait enfermé. J'ai réussi à m'enfuir, hélas, sans mon fils... Une histoire trop longue à raconter...

Jeanne-Marie : Mon Dieu ! Vous ne l'avez jamais revu ?

Micha : Non... (*elle sanglote, Jeanne-Marie la console.*)

Jeanne-Marie : Comment avez-vous fait pour vous enfuir ?

Micha : Le soir de l'arrestation de mon époux, je donnais un concert. À l'entracte, une femme française est venue me voir pour me demander d'abandonner mon concert et fuir avec elle au plus vite. J'ai été emmenée par des hommes à l'ambassade de France et grâce à cette femme mystérieuse, j'ai pu vivre dans votre beau pays avec de faux papiers et une situation... Depuis, je ne l'ai jamais revue...

Jeanne-Marie : Mais depuis, qu'est-ce qui s'est passé ?

270 **Micha** : Sûrement une bêtise administrative de ma part, j'ai du être repérée ou dénoncée, je ne sais pas... La dictature de mon pays fait des ravages et visiblement, ils mettent une grosse pression sur votre gouvernement pour me retrouver.

Jeanne-Marie : Je vais m'occuper de vous changer les idées. Je vais fêter mon départ à la retraite et je souhaite que vous soyez mon invitée surprise !

Micha : Surprise ?

Jeanne-Marie : J'ai eu cette idée de demander à mes convives s'ils le souhaitent, qu'ils peuvent inviter une personne de leur choix sans donner son identité ! Ainsi, vous n'aurez pas à vous justifier.

Micha : Vous êtes extraordinaire !

Elles s'embrassent...

Jeanne-Marie : Je le suis.

Micha : Merci, merci pour tout.

Jeanne-Marie : De rien, si j'étais dans votre situation, j'aimerais beaucoup que l'on fasse la même chose.

285 **Micha** : Et un soir de Noël, c'est magique ! Vous aimez cette ambiance de fête ?.

Jeanne-Marie : Pas du tout... Allez, filez ! J'ai du travail.

Micha : Je peux vous aider ? Je m'ennuie toute seule là-haut !

Jeanne-Marie : Ce n'est pas de refus !

Elle sortent toutes les deux, côté jardin...

Scène III

Elena, Raymonde.

Raymonde, une locataire de l'immeuble arrive côté cour, à l'épaule, un grand sac en tissus, en tenue de ski. Un seul ski à la main et de l'autre, elle se tient la bouche et gémit... On entend une sorte de grommelot... elle s'écroule dans le canapé... en laissant tomber toute ses affaires...

300 *Arrive côté jardin, Elena, femme très élégante qui traverse le hall sans faire attention à Raymonde...*

Raymonde : (*Difficulté d'articulation.*) Ejecha ?

Elena sursaute !

Elena : Raymonde ? Tu m'as fait peur ? Qu'est-ce qui t'arrive encore ? T'es toute défigurée !

Raymonde : Je parrais pour Meveve ?

Elena : Hein ?

Raymonde : Meveve !

Elena : Megève !

Raymonde : Ouiv... f'est fe que f'ait dit !

Elena : Si on veut... Et alors ?

Raymonde : La grefe !

Elena : La greffe ? Mon Dieu ! Une greffe de quoi ?

Raymonde : Les freins !

Elena : Articule !

315 **Raymonde** : La grefe des freins !

Elena : Désolée, je ne comprends rien ! La greffe des freins ! Ah ! oui ! La grève des trains ! D'accord ! Tu n'as pas pu partir !

Raymonde : Foila !

Elena : Et pourquoi t'exprimes-tu aussi mal ?

Raymonde : Pas ma faute... Ch'est à caufe de la foule, fe fuis tombé et fe me fuis manfé un fki !

Elena : Un quoi ?

Raymonde : Un FKI ! *(Elle lui montre son ski.)*

Elena : Un ski, d'accord... oui, c'est ballot !

Raymonde : Frais !

Elena : Il faisait froid ?

Raymonde : Frais ! Fe que tu dis est Frais !

Elena : Compris ! Vrai !

330 **Raymonde :** F'adore ton manteau... *(Elle fouille dans une poche d'une manière visible pour le public.)*

Elena : Merci. Quelque chose de simple. Dior, j'adore. As-tu reçu dans ta boîte l'invitation de notre gardienne à réveillonner tous ensemble dans ce hall ?

Raymonde : Foui, fe l'ai fu afant mon départ !

Elena : J'ai accepté. Elle a toujours été chic avec moi. J'aime bien aussi son idée de venir avec un invité mystère... Tu y seras ?

Raymonde : Foui... fe déteste refeillonner mais pour Feanne-Marie, f'est normal.

Elena : Même si cette année, cela m'embête un peu. Je devais pour la première fois réveillonner avec mon fils.

Raymonde : Ton fils ? Fe ne l'ai famais fu ton fils.

Elena : Il est surbooké ! C'est un agent artistique très prisé sur Paris ! Il ne se mélange pas avec n'importe qui.

Raymonde : Merfi...

345 **Elena :** Ce n'est pas ce je voulais dire. D'ailleurs, je l'attends ! Il vient me chercher pour aller à l'Opéra !

Raymonde : Fe feu le foir !

Elena : Le voir... Ah ! Non ! Pas dans cet état là ! Tu me ficherais la honte ! Viendras-tu avec un invité mystère ?

Raymonde : Myftère !

Elena : Je pourrai amener mon fils mais il n'acceptera jamais...

Raymonde : F'est fur ! De pluf, il est connu du tout Parif...

Elena : Bon, remonte chez toi, tu me fatigues !

Raymonde : Fe me fatigues auffi beaucoup... Falut Elena...

Elle part tant bien que mal avec son équipement par le côté jardin... elle laisse tomber le portefeuille d'Elena sans qu'elle s'en rende compte. Elle le ramasse très vite...

Scène IV

Elena, Hector.

360

Côté cour, arrive Hector... le fils de Elena... Il est très en colère.

Hector : Mère ! Astre des astres ! C'est un désastre ! Que dis-je ? L'apocalypse !

Elena : Hector ! (*Ils s'embrassent d'une manière très appliquée.*)

Hector : Catastrophe, calamité, infortune, débâcle !

Elena : Que vous arrive-t-il ?

Hector : Les manants, il le dit ! Des gueux continuent de bloquer les trains ! Une grève surprise, il adore ! Si bien que beaucoup de musiciens ne pourront être présents ce soir à l'Opéra !

Elena : C'est une tragédie !

Hector : Qui hélas ne se jouera pas ! L'immense Igor Vlakovslyvaldanovitch est fort désappointé ! (*Elena se met à rire...*) Vous pouffez, Mère ? Si, si ! Vous pouffez ! Il vous voit pouffer ! Qu'a-t-il dit de si drôle ?

375

Elena : Mon bien aimé, je ne rie pas de vous mais de ma voisine de palier. L'insupportable Raymonde. Je l'imaginai devoir prononcer devant vous, Vlakovslyvaldanovitch !

Hector : (*Froid.*) C'est désopilant en effet. Comment peut-on faire ça à un chef d'orchestre de cette envergure ! C'est un scandale ! C'est... c'est immonde !

Elena : Je vous l'accorde. Accepteriez-vous quand même de souper très modestement dans mes appartements ?

Hector : Il y consent, mère, il y consent. Vous et lui panseront leurs plaies béantes avec caviar et du champagne à gogo !

Elena : Votre champagne préféré est toujours au frais. Il me reste un peu de foie gras.

Hector : Merveilleux, c'est merveilleux, il vous remercie grandement ! S'il ne se retenait pas, il vous embrasserait le bougre ! (*Il observe les lieux.*) C'est kitch, non ? Il s'attendait à quelque chose de plus... classe, raffiné ? Par contre, cela serait un excellent choix pour un ami réalisateur en repérage. Il est à la recherche d'un vieux hall du 19^e très moche et ringard ! Il serait parfait, il pense.

390

Elena : Quel réalisateur ?

Hector : Aucun intérêt ! Cinéma d'avant-garde, projection privée, tutti frutti...

Elena : Un réalisateur Italien ?

Hector : Pas du tout ! Mais pas du tout ! Bon, elle veut le savoir, elle va le savoir ? Elle va le savoir ! Ted Brown ! Un artiste de génie ! Il l'a connu chez Karl !

Elena : Karl ?

Hector : Enfin mère ! Concentrez-vous ! Lagerfeld ! Karl Lagerfeld ! (*Il tourne sur lui-même*) Qu'en pensez-vous ? Extraordinaire non ? Il est sublime !

405

Elena : Votre costume ?

Hector : Entre autres ! Je parlais de lui !

Elena : Karl ?

Hector : Mais non ! Karl c'est l'autre ! Je parle de lui !

Elena : Ah ! Vous !

Hector : Quand même ! Je ne m'habille plus qu'en Karl !

Elena : C'est épuisant cette manie de parler à la troisième personne, je n'arrive jamais à m'y faire... (*Elle essuie sa manche.*)

Hector : Que faites-vous ?

Elena : Vous avez des cheveux, là ?

Hector : Quelle horreur ! Il n'a pas le souvenir de s'être frotté contre quelqu'un ? (*Il inspecte sa manche.*) Ah ! Non ! Ce sont les poils de Chouquette !

Elena : Chouquette ?

420 **Hector :** Enfin mère ! Et votre culture générale ! Chouquette est la chatte de Karl ! Connue du tout Paris ! C'est devenu une marque ! Bien, vous et lui montons ?

Elena : Nous montons...

Hector & Elena : Montons, montons, montons...

Ils sortent d'une manière dynamique et ridicule...

Scène V

Jeanne-Marie, Julie.

Une femme rentre, en jean, blouson, grosse écharpe, elle fait sonner le carillon placé à la fenêtre de la loge.

Jeanne-Marie : (*En off*) Qu'est-ce que c'est ?

Jeanne-Marie apparaît dans l'encadrement de la fenêtre.

Bonjour madame ! Que puis-je faire pour votre service ?

Julie : Bonjour madame, je...

435 **Jeanne-Marie :** Chut !

Julie : Mais ?

Jeanne-Marie : Taisez-vous !

Julie : Pardon ?

Jeanne-Marie : Ne dites rien !

Julie : Je n'ai encore rien dit !

Jeanne-Marie : Tant mieux ! Je suis au courant ! Vous êtes l'invitée mystère, c'est ça ?

Julie : Euh...

Jeanne-Marie : J'en étais sûre !

Julie : Si vous le dites...

Jeanne-Marie : Gardez le silence ! Je m'amuserai pendant la soirée à imaginer qui vous a invitée ! Par contre, il est encore un peu tôt, pouvez-vous repasser demain soir ?

450 **Julie :** Tout à fait... En fait, je voulais être sûre que c'était bien la bonne adresse... Vous pensez bien que je n'allais pas réveillonner dans cette tenue !

Jeanne-Marie : Je l'espère, je déteste les tenues négligées. Je veux que vous soyez la plus belle de la soirée ! Elles seront vertes de jalousie, ça leur fera les pieds tout en me faisant grand plaisir !

Julie : Ah... bon ? Vous êtes super gentille !

Jeanne-Marie : Je le suis... Vous ne vous attendiez pas à passer le réveillon dans ce hall près d'une loge de concierge, n'est-ce pas ?

Julie : Exactement.

Jeanne-Marie : Alors, à plus tard !

Julie : À tout à l'heure euh plus tard... et encore merci pour votre accueil !

Jeanne-Marie : les amies des amies sont nos amies.

Julie : Merci ! Vous êtes charmante !

Jeanne-Marie : Je le suis !

465 **Julie** : En même temps, maintenant que toutes les deux nous sommes au parfum... Nous pourrions faire un peu connaissance, non ?

Jeanne-Marie : Ça me paraît difficile... La règle du jeu doit être respectée et avec toute la préparation de ce soir, je n'ai pas le temps.

Julie : Je comprends. Je me suis trouvée une chambre d'hôtel, juste en face de chez vous !

Jeanne-Marie : Parfait ! Mais ?... Vous n'êtes pas hébergée par votre connaissance ?

Julie : Elle a préféré jouer le jeu à fond, trop risqué de savoir qui m'aurait invitée !

Jeanne-Marie : C'est juste ! Eh bien, vous m'aidez à préparer le réveillon ! J'ai bien ma sœur, mais elle affreusement nulle en tout !

Julie : Je ne demande qu'à vous aider !

Jeanne-Marie : Et bien, si vous n'avez rien à faire, je vous invite dans ma cuisine !

Julie : C'est parti !

480 **Jeanne-Marie** : Vous êtes douée pour couper la dinde ?

Julie : Je suis une experte en armes blanches.

Jeanne-Marie : Eh bé, tant mieux, tant mieux ! Suivez-moi, l'entrée de la loge est juste là. Oh ! attendez-moi au pied de l'escalier, un dernier truc à faire... (*Elle attend que Julie disparaisse pour glisser sa tête à travers la fenêtre de la loge.*) Micha ! *Micha apparaît !*) Tu ne dois surtout pas être vue ! Une invitée surprise va venir dans la cuisine, dès que nous y serons, quitte vite ma loge ! Ok

Micha : Ok !

Jeanne-Marie : J'arrive ! J'arrive ! Je vérifiais la fenêtre de ma loge, je comprends pas, elle reste coincée...

Elle sort...

Scène VI

Micha, Jeanne-Marie, Hector.

495

Un temps. Indicatif musical mystérieux.

Micha revient discrètement dans le hall et se positionne au niveau de la fenêtre de la loge. Jeanne-Marie apparaît à nouveau !

Jeanne-Marie : Bravo Micha ! Elle ne t'a pas vue ! Elle est dans la salle de bains.

Micha : Bravo ! Je me demandais si vous n'aviez pas une robe à me prêter pour le réveillon ? Je suis partie précipitamment et sans faire gaffe, je n'ai emporté que des robes traditionnelles de mon pays.

Jeanne-Marie : Cela vous va très bien ! Cela fera soirée costumée ! Je vous laisse, je l'entends revenir...

Elle disparaît. Arrive l'agent artistique côté jardin...

Micha : Bonsoir monsieur.

Hector : Il vous dit bonsoir.

Micha : Pardon ?

510 **Hector** : Il vous dit bonsoir !

Micha : Mais qui ?

Hector : Lui ! Quelle question...

Micha : Qui lui ?

Hector : Le faites-vous exprès ?

Micha : Je suis désolée, je ne comprends rien. Nous ne sommes que deux dans ce hall. Ah ! Peut-être me connaissez-vous ? Et vous me transmettez le bonjour d'une relation commune.

Hector : Pas du tout ! Il n'a rien en commun avec vous !

Micha : Vous vous moquez de moi ?

Hector : Pardon ?

Micha : Vous recommencez à me parler de quelqu'un qui n'est pas là !

Hector : Écoutez ! Cessons cet échange insupportable ! Vous êtes qui ? La concierge ?

525 **Micha** : Si vous ne connaissez pas la concierge, c'est que vous n'êtes pas de l'immeuble... donc, je ne vous répondrai pas...

Hector : Elle nous fait quoi ?

Micha : Vous êtes de la police, c'est ça ? Vous avez une tête de flic !

Hector : Quelle horreur ! Il est agent artistique !

Micha : Ah ! J'ai compris ! Vous vous la jouer grave et vous parlez de vous à la troisième personne !

Hector : Vous avez le cerveau lent !

Micha : Hein ?

Hector : Il aime faire des traits d'humour, passons, passons... Il disait quoi ?

Micha : Qu'il était agent artistique ! Ça me fait de belles jambes !

Hector : C'est toujours ça de pris. Enfin, vous ne connaissez pas son visage ?

Micha : Votre tête m'est complètement inconnue ! Assez banale en somme...

540 **Hector** : Il adore votre caractère ! Forte personnalité ! Donc, si vous n'êtes pas concierge, que faites-vous dans la vie ?

Micha : Montrez-moi vos papiers. Je veux être sûre que vous n'êtes pas un inspecteur de police...

Hector : Comme vous le fatiguez... *(Il donne ses papiers. Micha ouvre grand les yeux !)*

Micha : Ouah ! Vous êtes Hector de Chanac !

Hector : Ah ! Quand même !

Micha : Vous êtes l'agent du maestro Igor Vlakovslyvaldanovitch !

Hector : Alors là ! Bravo ! Une femme de culture ! Il passe pourtant rarement à la télévision et encore moins à la radio, sauf France Musique bien sûr.

Micha : Vous plaisantez ! Cet homme est de mon pays ! Je suis Rolmavique comme lui !

- 555 **Hector** : Il adore la culture de votre pays ! Il apprend même votre langue histoire de mieux communiquer avec le maître. Cela lui permet d'impressionner ses amis pendant les cocktails ! Et quand les conversations deviennent affligeantes, il ne s'exprime que dans cette langue ! Comme par exemple ! Nazbouchstock Brejnyaka !
Micha : (*Elle pouffe.*) Vous dites vraiment ça ?
Hector : Il confirme.
Micha : Vous savez, c'est très grossier !
Hector : Il le sait ! Mais les autres ne comprennent rien, cela l'amuse follement...
Micha : Dites... je peux vous parler franchement ?
Hector : Il préfère.
Micha : C'est très fatiguant votre manière de parler à la troisième personne.
Hector : Il va vous faire un aveu mais... gardez le pour vous... Ça l'épuise aussi... chut ! (*Ils rigolent...*)
- 570 **Micha** : Vous connaissez quelqu'un dans l'immeuble ?
Hector : Sa sainte mère y réside. Figurez-vous qu'il a fait la folie d'accepter de réveillonner avec ses voisines et la concierge ! La concierge ne sera pas dans l'escalier mais à notre table ! Comment-a-t-il pu accepter ? Il s'épate, mais il s'épate ! Ah ! Oui ! Il se fait rire tout seul. Bien, il attend toujours de savoir ce que vous faites comme job !
Micha : Professeur de chant et violon.
Hector : Pas mal ! Une artiste, quoi ! Merveilleux ! Il n'est pas surpris !
Micha : Ah non ?
Hector : Non ! Non ! Non ! Il l'a vu de suite !
Micha : Ah ! Tiens ?
Hector : Oui ! Instantanément ! Cette femme est une musicienne ! Déjà, votre petit accent vous trahissait !
Micha : Quel rapport ?
- 585 **Hector** : Aucun ! Merveilleux, c'est merveilleux ! Et bien, écoutez, il est charmé de vous avoir ce soir au réveillon ! Il se sentira moins seul avec ces bouseux !
Micha : Ce n'est pas très gentil, ni respectueux...
Hector : Il ne l'est pas ! (*Il ricane.*) Il est comme il est ! Il ne s'aime pas beaucoup non plus, enfin... il ne va pas vous raconter sa vie.
Micha : Vous vous entendez bien avec votre mère ?
Hector : Absolument ! Une grande complicité nous lie ! Il dirait presque que c'est une copine ! Bon, il vous laisse ! Il doit déplacer la Porsche Cayenne de mère très mal garée !
Micha : Porsche Cayenne !
Hector : Oui, mère sait rester simple... elle pourrait étaler sa fortune mais ce n'est pas le genre de la famille.
Micha : C'est ça !
Hector : Votre voiture, c'est ?
Micha : Personnel.
- 600 **Hector** : Il comprend ! Belle humilité ! Il vous dit à bientôt, alors !
Micha : Elle est contente.

Hector : Qui ?

Micha : Ben, elle !

Hector : Désopilante, elle est désopilante ! Il se permet de retenir son fou-rire ! Il n'aime pas rire en société. Bye, bye l'artiste !

Micha : Bye ! Bye !

Il sort...

Quel taré ! Incroyable !

Elle remonte à ses appartements...

Scène VII

Julie, Raymonde.

Julie apparaît... elle commence à fouiner un peu partout dans le hall...

615 **Julie** : Pas de caméras ? Au niveau sécurité, c'est nul de chez nul...

Betty passe... en voulant lui dire bonjour, elle trébuche... Julie la retient !

Raymonde : Bonfoir... oh ! fardon ! fe que fe suis malafroite !

Julie : Vous ne vous êtes pas fait mal ?

Raymonde : Fu fou !

Julie : Pardonnez-moi, j'ai un grand talent pour deviner les accents mais le votre ? J'ai du mal :

Raymonde : F'est normal !

Julie : Ah ! Dites ?

Raymonde : Faute au Fki !

Julie : Fotofki ? Connais pas ? Vous venez d'un pays de l'Est ? Sa capitale ?

Raymonde : Meveve !

Julie : Meveve ?! Connais pas...

Raymonde : Fe fou laiffe... Bonfoir !

630 **Julie** : Bonsoir !

Elle sort...

C'est vraiment un accent très fort ! Peut-être une Rolmavique ?

Scène VIII

Julie, Bernadette, Elena.

Arrive Bernadette en tenue de soubrette...

Julie : Bonsoir !

Bernadette : Vous êtes Julie ?

Julie : Vous me connaissez ?

Bernadette : Ma sœur... ma patronne m'a dit que vous étiez l'invitée surprise.

Julie : C'est donc raté... La surprise n'a pas tenu bien longtemps...

645 **Bernadette** : Il ne faut surtout rien lui confier ! Vous pouvez me faire confiance, je suis pire qu'elle !

Julie : Mais euh... je ne savais pas qu'une concierge avait une bonne ?

Bernadette : Je ne suis pas la bonne, mais sa gouvernante ! C'est moi qui vais œuvrer ce soir !

Julie : Œuvrer ?

Bernadette : Oui ! Je m'occupe du service de l'auberge !

Julie : Je croyais que cela se passait dans le hall ?

Bernadette : Tout à fait !

Julie : Quelque chose m'échappe...

Bernadette : Ce soir, les invités amènent ce qu'il faut pour réveillonner ! Une auberge Espagnole de Noël !

Julie : D'accord ! Comme c'est original. Mais euh... Alors, je vais faire quelques courses. Hors de question que j'arrive les mains vides !

660 **Bernadette** : Ah ! Oui, Jeanne-Marie est très stricte sur ce point ! Faites-vous plaisir ! Achetez du bon, de la qualité ! Ne regardez pas à la dépense !

Julie : C'est bien noté !

Elle sort... Bernadette rigole...

Bernadette : Quand je raconterai ça à Jeanne-Marie, elle va bien rigoler !
Elena revient...

Elena : Qu'est-ce que c'est que cette tenue ? J'espère que ce n'est pas une soirée costumée ?

Bernadette : Pas du tout ! Mais quand vous avez appelé ma sœur pour lui signifier que vous aurez vous aussi votre invité mystère ! Bon, nous avons tout de suite compris que c'était votre fils ! Ma sœur lit toutes les revues people ! Enfin, surtout moi... c'est qu'il est drôlement célèbre le Hector de Chanac !

Elena : Vous pouvez faire court ?

675 **Bernadette** : J'ai toujours eu du mal... Bref, cela a tellement impressionné Jeanne-Marie qu'elle a voulu du personnel pour servir ! Bon, c'est de ma faute. Je lui demande de me trouver un job ! Et paf ! Je deviens gouvernante !

Elena : Ce ne serait pas plutôt serveuse, soubrette ?

Bernadette : Gouvernante, je préfère.

Elena : Je suis contente de vous voir, Bernadette...

Bernadette : Ah bon ? Cela me fait toujours plaisir d'imaginer les gens contents de me voir... ce n'est pas fréquent.

Elena : Oui. Je veux que vous cessiez de m'espionner ! D'écouter derrière les portes ! De colporter de fausses rumeurs sur mon compte ! C'est bien compris ?

Bernadette : C'est honteux de m'accuser de choses pareilles !

Elena : Je vous connais bien, Bernadette ! Vous devez savoir une chose. J'ai suffisamment de relations pour tout connaître de la vie d'une personne !

Bernadette : Et que savez-vous de moi ?

690 **Elena** : Que vous êtes une sacrée menteuse et malhonnête avec ça ! Bon, cela va ensemble !

Bernadette : Je ne vous permets pas !

Elena : Suffit ! Vous vous vantez d'avoir eu un salon de coiffure pour stars !

Bernadette : Tout à fait !

Elena : Faux ! Vous étiez une simple coiffeuse dans un quartier qui n'est absolument pas le genre d'endroit où une star irait se faire coiffer ! Ah non !

Bernadette : On vous a très mal renseignée ! J'étais...

Elena : Taisez-vous ! Vous avez été virée parce que vous fauchiez dans la caisse ! (*Bernadette est très mal à l'aise...*) Ah ! Dites-moi que ce n'est pas vrai ?

Bernadette : Mais comment savez-vous tout ça ?

705 **Elena :** Je peux tout savoir. Alors, méfiez-vous de moi ! Conseil non pas d'une amie, mais d'une amie de votre sœur. C'est bien pour Jeanne-Marie que j'aime beaucoup que je ne vous chercherai pas de pouls dans la tête. Sur ce, j'ai dit, je ne vous dis pas bonsoir...

Elle sort à l'extérieur... Bernadette s'effondre dans le canapé...

Scène IX

Bernadette, Jeanne-Marie, Hector.

Hector : Mère ? Mais qu'avez-vous ? Une mauvaise nouvelle ? Pas le jour de Noël, cela ne se fait pas ! Cessez de pleurer ! Il vous demande de cesser ! Enfin !

Jeanne-Marie arrive de sa loge...

Jeanne-Marie : Oh ! Monsieur de Chanac ! Quel honneur !

Hector : Je confirme, vous avez de la chance.

720 **Jeanne-Marie :** Et toi ! Qu'est-ce que tu as ? C'est madame de Chanac qui t'a fait des remontrances ? C'était sûrement mérité ! (*à Hector.*) J'adore votre mère.

Hector : Une sainte.

Bernadette : Oui ! Elle m'a hurlé dessus en critiquant le fait que je sois gouvernante ce soir ! Que ma robe ne m'allait pas du tout ! Que je n'avais aucune classe pour servir.

Hector : Il faut bien reconnaître que... enfin... c'est Noël, tolérance, humanité...

Bernadette : C'est une méchante femme ! Méchante ! Méchante !

Elle part vers les appartements en pleurant...

Hector : L'hystérie, voyez-vous, il aime pas ! Alors vous, c'est Jeanne-Marie, la concierge, c'est ça ? (*Jeanne-Marie est intimidée...*)

735 **Jeanne-Marie :** Oui, oui ! C'est moi, c'est ça ! quel honneur de vous avoir ce soir à notre modeste réveillon... Vous verrez c'est tout simple ! Chacun amène quelque chose et je n'ai pas une grande confiance dans la générosité des résidents...

Hector : Il est un caméléon !

Jeanne-Marie : Pardon ? Qui est un caméléon ?

Hector : Ça recommence ! Il aurait du mal à vivre chez vous.

Jeanne-Marie : Le caméléon ?

Hector : Oui, non ! Vous lui faites dire n'importe quoi ?

Jeanne-Marie : Vous savez, je n'ai pas fait de grandes études, je ne capte pas tout !

Hector : Il voit bien.

Jeanne-Marie : Là ! Vous parlez bien de votre caméléon ?

Hector : Bon, il va vous faire gagner du temps, surtout à lui.

Jeanne-Marie : Quelqu'un viendra aider ma gouvernante ?

Hector : Cessez de m'interrompre sans cesse et sans cesse et sans cesse, c'est insupportable à la fin ! (*Jeanne-Marie est très impressionnée...*) Il a tendance d'une manière fugace à s'adresser aux autres à la troisième

750

personne !
Jeanne-Marie : Vous ?

Hector : Lui !

Jeanne-Marie : Si il c'est vous ! Mais alors, le caméléon ? Qu'est-ce qu'il venait faire dans votre histoire ?

Hector : Vous abandonnez le caméléon !

Jeanne-Marie : Pardon ?

Hector : On abandonne de suite le caméléon, c'est compris ?

Jeanne-Marie : Je l'abandonne, c'est compris ! Ouh ! Cela me fait des guiliguilis partout de vous avoir ce soir !

Hector : Il fait toujours cet effet la première fois. Vous vous remettez. Que mangerons-nous ce soir ?

Jeanne-Marie : Alors là... c'est la surprise... j'ai émis des vœux, j'espère qu'ils seront respectés. Nous aurons du champagne, ça c'est sûr ! C'est moi qui offre !

765

Hector : C'est charmant ! Du champagne, du vrai, il espère ?

Jeanne-Marie : Oui, oui...

Hector : Pas du pétillant ? Pire, du mousseux ?

Jeanne-Marie : Non, non...

Hector : Pourrait-il avoir l'outrecuidance de vous demander le nom de votre champagne ? Il sait être courageux mais tient à rester en vie, allez ! Allez !

Jeanne-Marie : Un champagne Perrier-Jouët Belle Époque 2002...

Hector : Ah ! oui ! Quand même ! Excellent choix ! Karl serait ravi !

Jeanne-Marie : Karl ? Lagerfeld ?

Hector : Bravo ! En plus d'avoir du bon champagne vous connaissez Karl !

Jeanne-Marie : Je ne le connais.. que de vue...

Hector : C'est déjà très bien ! Il va faire quelques emplettes dans le quartier ! Il compte vous gâter !

780

Jeanne-Marie : Finalement, vous savez être très sympathique !

Hector : Pardon ?

Jeanne-Marie : Oui ?

Hector : Bon, il y va ! Aimez-vous quelque chose en particulier ?

Jeanne-Marie : Les chocolats !

Hector : Il est parti...

Jeanne-Marie : Bon voyage !

Hector : Vous êtes cocasse vous, ah si ! Cocasse vous l'êtes !

Il sort...

Jeanne-Marie : Je crois que je lui plais... Ouh ! ça m'émoustille tout ça ! Finalement, j'aime bien l'ambiance de Noël.

Elle sort..

Acte II

Scène I

Raymonde/Elena

795

Ils sont tous tirés à quatre épingles, sauf Bernadette en soubrette et Raymonde dans une tenue ringarde. Le hall a été aménagé pour l'apéritif. Raymonde arrive et dépose sur la table quelques portefeuilles volés pour vérifier si les prises sont bonnes mais n'a pas le temps de le faire, Elena arrive... Elle s'affole un peu et range le tout dans son grand sac en tissu tout en retirant des billets d'un portefeuille qu'elle laisse tomber au sol.

Elena : Je ne comprends pas ! Je suis sûre que j'avais encore mon portefeuille tout à l'heure ! *(Elle se met à chercher, tournant le dos à Raymonde. Raymonde discrètement laisse tomber le portefeuille volé au sol puis d'un coup de pied le fait glisser sous la table et rejoint une table à l'opposé...)* Vous n'avez rien trouvé ?

Raymonde : Franchement, si j'avais retrouvé un portefeuille, je l'aurais donné immédiatement à Jeanne-Marie !

Elena : Ah ! Au niveau de l'expression, ça va beaucoup mieux !

810 **Raymonde :** Oui, oui... dites, regardez donc sous la table là-bas ! Ce n'est pas un portefeuille ?

Elena : Hein ? *(Elle se penche.)* Mais oui ? C'est le mien ? Qu'est-ce qu'il fiche là ?

Raymonde : C'est à lui qu'il faut le demander !

Elena : À qui ?

Raymonde : Au portefeuille !

Elena : Vous savez que je ne vous ai jamais trouvée drôle, Raymonde !

Raymonde : Drôle de façon de me remercier.

Elena : Pardon. Merci, Raymonde. Je suis vraiment très surprise de le retrouver là, je ne me souviens pas d'être venue dans cette pièce récemment... enfin... allez me le chercher, merci ! *(Raymonde lui ramasse son portefeuille. Elena vérifie si rien ne manque.)* Mais, mais ?

Raymonde : Qu'est-ce qui vous arrive encore ?

Elena : Il manque un billet de 500 euros ?!

825 **Raymonde :** Ah bon ? Personnellement, il y a longtemps que je ne compte plus. Comme ça, si j'en perds un, je ne m'en rends pas compte, comprenez ?

Elena : Pas du tout ! J'ai bien peur qu'un voleur sévisse dans cette résidence !

Raymonde : Qui ? Nous nous connaissons tous !

Elena : N'oubliez pas que nous avons deux invités mystères ! Il y en a une d'ailleurs d'un assez mauvais genre !

Raymonde passe sous la table, ressort le billet de 500 euros de sa poche et le laisse au sol...

Raymonde : Je suis bien d'accord avec vous... Mais ? Qui voilà ?

Elena : Hein ? *(Raymonde le ramasse.)* Mais, c'est mon billet ?

Raymonde : Vous êtes sûre ? Il appartient peut-être à quelqu'un d'autre ? *(Elle tend le billet très vite arraché par Elena qui l'ausculte...)*

- 840 **Elena** : Si, si, c'est bien lui, je le reconnais ! C'est le bon numéro ! J'ai la mémoire des chiffres et je ne peux pas avoir un billet dans les mains sans enregistrer son numéro. Encore merci, Raymonde.
- Raymonde** : De rien ! Simple curiosité, vous avez apporté quoi, Elena ?
- Elena** : Le foie gras ! Une merveille !
- Raymonde** : Je ne suis pas très charcuterie.
- Elena** : Le foie gras, de la charcuterie... Qu'est-ce qu'il ne faut pas entendre... Et vous ?
- Raymonde** : Le pain.
- Elena** : Pardon ?
- Raymonde** : Le pain et les carafes d'eau.
- Elena** : Le pain et les carafes d'eau... Vous êtes sérieuse ?
- Raymonde** : Personne ne pense à l'apporter ! (*Elle boit un verre, puis deux.*) Bon, je vais rejoindre les autres, ça tâtasse, ça tâtasse dans le hall mais personne ne vient prendre l'apéro !
- 855 **Elena** : Je viens avec vous... (*À voix basse, le regard au ciel...*) Le pain...
Elles sortent...

Scène II

Micha, Hector.

Micha arrive suivie par Hector.

- Hector** : Non vraiment, il vous trouve sublime ! C'est d'un chic à faire pâlir d'envie Karl ! Il vous assure !
- Micha** : Merci ! C'est très gentil... c'est trois fois rien... un bout de rideau, mon dessus de lit et un peu d'imagination créatrice quoi !
- Hector** : Qu'elle est drôle ! Allons ! Ne soyez pas modeste ! Il est fasciné ! Vous lui donnerez le nom de votre couturier !
- Micha** : Promis ! Elle débute...
- Hector** : Vraiment, Micha ! Vous êtes une femme épatante ! Vous êtes mon invitée mystère préférée ! Parce que l'autre...
- 870 **Micha** : Je ne l'aime pas du tout ! Elle a une tête qui ne me revient pas !
- Hector** : Et vous avez vu comment elle s'habille ? Enfin s'habille ! Il devrait dire...
- Micha** : Oui ?
- Hector** : Il ne sait plus ! Il a faim !
- Micha** : Elle aussi...
- Ils s'approchent d'une table.*
- Hector** : Pardon ! Mettons les choses au point, si vous parlez vous aussi à la troisième personne, ils ne s'en sortiront jamais !
- Micha** : Promis ! (*Elle prend une cuillère pour se servir des cacahuètes.*)
- Hector** : Vous lui faites bien plaisir !
- Micha** : Ah bon ? Mais de quoi ?
- Hector** : Cette manière terriblement hygiénique et sensuelle de vous servir des arachides ! Il adore, vraiment, il adore !
- 885 **Micha** : Vous allez me faire rougir ! Avez-vous remarqué que votre mère n'aime pas du tout notre invitée mystère, comment s'appelle-t-elle déjà ?
- Hector** : Il ne sait pas. Une drôle de Julie !

Micha : C'est ça ! C'est Julie !

Hector : Il est trop fort ! Une flûte ?

Micha : Avec plaisir !

Hector sert Micha... puis se sert...

Hector : Ils vont goûter le champagne de Jeanne-Marie. Le choix est épatant ! Il est bluffé. Ce champagne est hors de prix pour une concierge !

Micha : Sûrement un cadeau. Elle est si généreuse.

Hector : Mère le dit. Ils trinquent ! (*Micha lève son verre, Hector en fait de même !*) Quelle classe ! Il a eu peur que vous fassiez tinter votre verre ! Il ne supporte pas !

Micha : Moi non plus ! Vous me plaisez beaucoup, Hector, en tout bien tout honneur, bien sûr !

900 **Hector** : Il l'entend ainsi ! Hum... mais ce champagne est absolument divin ! Un délice bullé, non ?

Micha : Peut-être pas assez frais.

Hector : Il est vrai ! Maintenant qu'il a fait connaissance avec vous. Puis-je connaître votre marraine ?

Micha : Pardon ?

Hector : Oui, qui vous a invitée ?

Micha : Je dois garder le secret ! Préservons le mystère.

Hector : Il a horreur de ça ! Il va chercher ! Il se connaît ! Il va chercher et même trouver ! Je pense que c'est mère qui vous a invitée. Forcément, c'est la seule femme distinguée dans ce taudis. Il en est sûr.

Micha : Bravo, quel intuition !

Hector : Hector frôle la perfection ! Hum, il est vraiment d'un raffinement ! Champagne !

Micha : Ça me gêne de trinquer sans les autres ? Allons les rejoindre.

915 *Ils sortent...*

Scène III

Bernadette, Julie.

La gouvernante revient avec un autre plateau...

Bernadette : Non mais je n'y crois pas ! Micha se la pète autant que cette de Chanac ! J'aimerais bien en savoir un peu plus sur cette femme. Ouh ! Je n'ai jamais autant travaillé de ma vie !

Julie arrive...

Julie : Vous voulez un coup de main ?

Bernadette : Ce n'est pas de refus ! (*Elle donne son plateau à Julie*) Posez le là.

Julie : D'accord ! Euh... c'est tout ?

Bernadette : Soyez tranquille, si j'ai d'autres besoins, je n'hésiterai pas.

930 **Julie** : Chouette ambiance, non ?

Bernadette : Vous trouvez ? Vous n'êtes pas difficile ! Bon, pour les autres, vous êtes l'invitée mystère, ils sont donc tous intrigués par vous ! Vous avez remarqué, deux femmes ne vous ont pas dit bonsoir !

Julie : Je l'ai remarqué.

Julie et Bernadette : Elena et Micha...

Elles se tapent dans les mains...

Julie : Bon, la gouvernante a aussi le droit de boire !

Bernadette : Un peu mon neveu !

Julie : Je ne connais personne, pouvez-vous m'en dire un peu plus sur les gens de la soirée ?

Bernadette : Vous savez, je suis quelqu'un d'assez discret, ne comptez pas sur moi pour déblatérer.

Julie : Mais ce n'est pas ce que je voulais entendre. Non, que des choses positives, qui sont-ils ? Que font-ils comme travail, etc.

945 **Bernadette** : Bon, sur ma sœur, pas grand-chose à dire. Je lui dois tout ! C'est une femme très généreuse et pourtant assez pingre ! J'ai beaucoup de mal à obtenir de sa part mon argent de poche... Raymonde est une femme bourrée aux as !

Julie : Ah tiens ?! Elle ne donne pas cette impression.

Bernadette : Elle a toujours vécu seule. Un sale caractère. Elle vit de ses rentes. Elle n'a jamais travaillé de sa vie, la chance. C'est avec elle que je m'entends le mieux. Nous avons pas mal de points communs.

Julie : Ah oui ? lesquels ?

Bernadette : Passons à Elena ! Mystère le plus total ! Je m'en méfie comme de la peste ! Elle sait tout sur tout ! Idem, très friquée ! Elle côtoie tout le gratin de la politique, des arts ! Bon, elle m'insupporte avec ses grands airs ! Elle me prend toujours pour de la crotte !

Julie : Oui, c'est assez détestable.

960 **Bernadette** : Ensuite, nous avons, nous avons... ben, la Micha, je ne la connais pas plus que ça !

Julie : Elle habite depuis longtemps dans votre résidence ?

Bernadette : Non, oui, un certain temps je pense.

Julie : Et le charmant jeune homme ?

Bernadette : Le fils de Chanac, lui, il est très, très comment dire...

Julie : Snob ?

Bernadette : Aussi, mais surtout très Con ! Voilà ! Et enfin, la dernière personne, vous ! Que c'est pénible de ne pas pouvoir vous poser des questions ! Il faudrait qu'à minuit, les invités mystères disent tout ! Oui ! Je vais proposer mon idée à ma sœur.

Elle sort... Julie inspecte les lieux...

Scène IV

Tous.

975 **Julie** : Aucune caméra de surveillance... l'endroit est assez vétuste...

Jeanne-Marie arrive avec une bouteille.

Jeanne-Marie : Qu'est-ce que vous faites toute seule ! Rejoignez les autres ! J'espère que ma sœur ne vous a pas pris le chou !

Julie : Non, non. Elle est charmante !

Jeanne-Marie : Elle est surtout très fatigante ! Et attention, c'est une vraie pie jacasse ! Ne lui confiez rien ! J'espère qu'elle n'a pas dit du mal de nous ?

Julie : Pas du tout ! Quand elle parle de vous, je la sens très admirative !

Jeanne-Marie : Elle peut ! Je l'ai pratiquement élevée !

Julie : Pas trop lourd ?

Jeanne-Marie : Pas plus qu'une enclume.

Julie : Bernadette proposait qu'à minuit, les invités surprises dévoilent leur identité.

Jeanne-Marie : Bravo ! Non ! Ce n'est pas une bonne idée.

990 **Julie** : Nous sommes d'accord...

Tous reviennent en disant « Merry Christmas » puis, « un discours ! ».

Jeanne-Marie : Vous me gênez ! Je n'ai pas l'habitude de parler en public. *(Tout le monde continue d'entonner « un discours ».)* Bon, puisque vous insistez, j'improvise quelque chose. Tout simple, hein ! Déjà, je vous remercie d'avoir répondu à mon invitation. Une soirée assez étrange. Nous ne nous étions jamais retrouvés autour d'un verre, certains ne se connaissaient même pas il y a encore quelques heures. Je vous en prie, prenez une flûte ! Alors, voilà... dans quelques jours, je ne serai plus à votre service, je n'ose dire depuis combien d'années j'étais présente ! Je n'ai pas manqué un seul jour ! Toujours fidèle au poste ! Que vous dire... je suis toute émue. Ma vie était réglée comme du papier à musique, elle va être maintenant si différente. Cela me fera drôle de ne plus monter le courrier pour madame de Jonsac qui a toujours été généreuse avec moi. Surtout au moment des étrennes. Si certaines se sentent mal à l'aise, pas de soucis, vous pouvez encore vous refaire. Ce soir, je lève donc mon verre à votre santé et pour une fois, je pense à moi et à ma nouvelle vie ! Santé ! Bonheur et Merry Christmas !

1005

Tous : Merry Christmas !

Jeanne-Marie : Incroyable, il fallait vraiment un évènement exceptionnel pour que je réveillonne ! Nous étions tous réfractaires à fêter Noël et nous voici tous ensemble à nous souhaiter joyeux Noël, fou... *(Elle retient une larme.)* Je ne pensais pas être aussi sensible... c'est un livre qui se ferme...

Julie : Un chapitre, Jeanne-Marie, un chapitre !

Jeanne-Marie : La période de Noël a toujours été difficile pour moi, vous me comprenez, n'est-ce pas ? Personne n'aime Noël ici !

Julie : Pourquoi ce rejet de Noël ?

Jeanne-Marie : Rien qu'à l'idée de vouloir célébrer Noël à une date précise m'exaspère ! Ce n'est pas une obligation, non ?

1020

Bernadette : Avant que la religion s'en mêle, c'était une fête païenne, la fête du dernier solstice de l'année qui chasse l'hiver !

Elena : Noël, c'est la nuit la plus longue...

Julie : Avant le retour de la lumière et les jours qui rallongent.

Hector : Il pense que tout ça est d'un ringard !

Julie : Qui ?

Tous : Lui...

Julie : Cela reste une jolie fête de famille !?

Jeanne-Marie : On s'est tous fâchés alors de ce côté-là, c'est râpé.

Bernadette et Raymonde : Je confirme.

Hector : Ma famille, c'est mère ! *(La mère et le fils se touchent du bout des doigts.)*

Julie : Pour les enfants, cela reste une soirée magique !

Jeanne-Marie : Pas pour tous et surtout pas les miens !

Julie : Vous avez des enfants ?

Jeanne-Marie : Parlez pas de malheur !

1035 **Julie** : S'offrir des cadeaux !

Jeanne-Marie : Je préfère des cadeaux offerts spontanément les autres jours de l'année. Aujourd'hui, c'est devenu une véritable industrie. Dès octobre tu commences à voir les rayons de jouets se remplir ! Bientôt, tu feras tes courses de Noël en maillot de bain dans les grandes surfaces en bord de mer. Oh et puis, tous ces repas interminables, la grosse bouffe, non merci.

Raymonde : Ah ! Là, je ne suis pas d'accord, la grosse bouffe, j'adore ! Surtout quand je suis invitée !

Bernadette : Tout pareil que Raymonde !

Julie : L'ambiance est belle avec tous ces magasins illuminés !

1050 **Jeanne-Marie** : Pardon ? Une lumière artificielle, électrique ! Quand je vois la tête des pauvre mouflets collés à la vitrine en sachant pertinemment qu'ils n'auront jamais ce gros nounours qui leur tend les bras ! C'est d'une cruauté ! Cette société de consommation m'écœure, toute cette opulence quand tant d'autres sont dans la misère ! L'ambiance de fête joyeuse va provoquer l'effet contraire chez beaucoup de gens. Une angoisse terrible et un profond sentiment de solitude...

Micha : Je connais... et pourtant, j'aime la magie de Noël. La lumière du ciel est différente. Et j'ai tant de bons souvenirs de mon enfance, chez nous en Rolmavique, c'est féérique !

Julie : Nous avons aussi le droit de nous amuser, de passer un bon moment avec les gens que l'on aime sans culpabiliser !

Jeanne-Marie : Vous nous demandez, on vous répond !

Julie : Bien sûr, bien sûr... je suis sûrement mal placée. J'ai toujours connu des Noël merveilleux...

Jeanne-Marie : Tant mieux pour vous. Pas trop déçue de passer le réveillon avec nous ?

Julie : Pas du tout ! Ravie de faire votre connaissance. Une dernière question et après, j'arrête de vous embêter...

1065 **Bernadette** : Oui, j'ai faim.

Raymonde : Et soif !

Hector : Il fatigue bougrement... pressons, pressons !

Julie : Que faisiez-vous donc les années précédentes ?

Jeanne-Marie : Pendant un temps je gardais la loge devant ma télé ! Pour te foutre le cafard, il n'y a pas mieux. Alors, j'en ai eu marre et j'ai trouvé comment m'occuper pour passer le cap des fêtes de fin d'années. Je suis allée m'occuper des gens en difficulté mais je n'aime pas en parler.

Julie : Je comprends, bravo à vous !

Jeanne-Marie : Bravo ? Pourquoi bravo ? S'entraider devrait être tout naturel. Pas besoin d'être un héros pour tendre la main à ceux qui souffrent. Le soir de Noël, je me trouve une autre famille, voilà !

Julie : Ok, donc, ce soir, c'est vraiment exceptionnel !

Jeanne-Marie : Ah ! Oui ! Allez un dernier toast !

- 1080 **Julie** : Joyeux Noël !
Les autres : Santé !
Elena : Pouvons-nous connaître maintenant l'identité de nos mystérieuses invitées ?
Micha & Julie : Non...
Elena : Au moins savoir qui vous a invitées à nous rejoindre ?
Micha & Julie : Non, non...
Elena : Pourquoi tous ces mystères ? Ça bloque toute communication !
Bernadette : Ma pauvre Elena, vous qui d'habitude savez tout sur tout !
Elena : Cela me sera facile.
Hector : Il ne connaissait pas Micha, mais il l'aime beaucoup ! Une femme de grande culture !
Micha : Merci Hector !
Elena : Vous plaisantez ?
Hector : Nenni mère, nenni ! (*Il s'adresse à Julie.*) Vous, par contre, il ne vous connaît pas.
- 1095 **Julie** : Moi, si...
Hector : Franchement, sur la place de Paris, qui ne connaît pas Hector ? Il aurait été très difficile pour lui de jouer l'inconnu de la soirée !
Jeanne-Marie : Julie, pour que le mystère reste complet, je vous invite à rester dormir ici. Il y a un petit salon de ce côté-là (cour) qui sera parfait pour vous accueillir. Eh oui, il ne faut surtout pas que l'on vous voie aller dormir dans l'appartement de l'une d'entre nous.
Julie : Merci, Jeanne-Marie.
Elena : J'ai compris, vous êtes l'invitée de Jeanne-Marie !
Jeanne-Marie & Julie : Pas du tout !
Elena : J'arriverai très vite à le savoir.
Bernadette : Pourquoi cela vous intrigue tant ?
Elena : Je n'aime pas ne pas savoir.
Micha : Que faisiez-vous dans la vie, flic ?
Elena : Pourquoi « que faisiez-vous ? » Qui vous dit que j'ai cessé toute activité professionnelle ?
- 1110 **Micha** : Votre grand âge ? Ne le prenez pas mal, nous sommes de la même génération !
Elena : Et vous, vous travaillez encore ?
Micha : Je peux vous le confier oui... je suis dans la musique... à votre tour.
Elena : Je suis dans les relations mondaines... (*Raymonde éclate de rire*)
Raymonde : (*Elle se reprend...*) Pardon... c'est nerveux...
Jeanne-Marie : Micha logera dans ma loge. Bon, je ne sais pas pour vous, mais il est temps d'aller manger !
Tous : Oui !
Jeanne-Marie : Merci à tous pour votre participation. Ah ! Un immense merci à Raymonde d'avoir pensé à prendre le pain ! Applaudissements !
Tous : (*Ils applaudissent.*) Merci Raymonde !
Raymonde : C'est tout naturel !
- 1125 *Ils sortent...*

Noir.

Acte III

Scène I

Julie, Bernadette, Raymonde.

C'est la nuit, après le réveillon, tout le monde est parti se coucher... enfin presque... Julie arrive et allume le salon.

Julie : C'est pas croyable ! Qu'est-ce que j'ai bien pu faire de mon portefeuille ? (*Elle regarde sous les tables*). Je n'ai quand même pas été volée par cette... ? Non... en tant que flic, ce serait la honte... ! Je demanderai demain matin si quelqu'un ne l'aurait pas récupéré... Guère envie que l'on devine mon identité... Par contre, si c'est elle, bingo ! (*Elle baille.*)

1140 *Elle sort cour... Bernadette arrive jardin...*

Bernadette : J'étais persuadée d'avoir éteint en partant ! Ce que tu peux être tête en l'air... Alors, je vais commencer par quoi ? Ma foi, le pâté de foie était délicieux... (*Elle s'en fait une tartine et mange goulûment... Elle entend quelqu'un arriver... elle se dépêche d'avaler sa grosse bouchée, s'essuie la bouche et fait semblant de ranger la vaisselle.*)

Raymonde en robe de chambre arrive...

Raymonde : Bernadette ? Qu'est-ce que tu fais encore debout ?

Bernadette : Hein ? Euh... Je souhaite faire une belle surprise à Jeanne-Marie en faisant le grand ménage pour que tout soit nickel à son réveil.

Raymonde : Toi ? Laisse-moi rire ! Gourmande comme tu es, tu ne serais pas plutôt en train de finir les restes ?

Bernadette : Je n'arrivais pas à dormir et comme j'avais un petit creux... On ne peut rien te cacher !

1155 **Raymonde :** À propos de cacher... Je te le dis sous le sceau de la confiance !

Bernadette : Tu me connais, je suis une tombe.

Raymonde : Mouais... Pour connaître son identité, j'ai volé le portefeuille à la mystérieuse invitée... (*Elle le sort...*)

Bernadette : Non ? Qui est-elle ?

Raymonde : Une flic !

Bernadette : Non !

Raymonde : Si ! Il y a un peu de fric, c'est mon cadeau de Noël... Tiens, je te rajoute 50 euros, cela provient d'un autre portefeuille. (*Elle le met dans sa poche.*)

Bernadette : T'es chou ! Je fais la bise à la reine des pickpockets !

Raymonde : Bon, je retourne au pieu... (*Elle récupère du pain.*)

Bernadette : Tu ne t'es quand même pas levée pour venir chercher du pain ?

Raymonde : Mon pain ! J'ai horreur du gaspillage.

1170 *Elle s'en va...*

.../... à suivre... (26 pages sur 39)

Joël Contival - 23-12-2017

Pour connaître la suite, il suffit de m'adresser un courriel, voir-ci-dessous.

Si vous comptez jouer cette pièce, d'avance merci, de bien vouloir la déclarer à la SACD et m'en informer. N'oubliez pas de préciser vos coordonnées de troupe, structure...

En cas d'enregistrement vidéo du spectacle, vous devez également m'avertir. (Interdit sur Internet)

Je reste à votre disposition si vous souhaitez une adaptation, modification du texte, etc.

Merci de votre compréhension.

Plus d'infos sur mon site web :

<http://www.joel-contival.com/merry-christmas.html>

Contact :

Joël Contival

05.63.82.07.88-06.18.05.75.58

asgard9@joel-contival.com

1185